OTRO FUTURO, OUTRO FUTURO. ALIA ESTONTECO. مستقبل آخر

UN AUTRE FUTUR POUR LES QUARTIERS

BULLETIN ANARCHOSYNDICALISTE DES MILITANTS ET SYMPATHISANTS DE LA CNT-AIT,

Supplément d' Anarchosyndicalisme ! N° 113 le journal de la CNT-AIT de Midi pyrénées .

On est dans le flou à airbus!!!

La crise n'a pas l'air d'avoir eu d'effet sur l'avionneur AIRBUS,jusque là . Mais on peut sentir que cela ne va pas aussi bien , que l'on pourrait y croire car malgré les carnets de commande encore pleins , malgré toutes les ventes d'avions réalisées à ce jour. Il se trame un « on ne sait quoi » à AIRBUS .

Les salariés commencent à se poser des questions au vue des éléments suivants:.

- baisse de cadences; les horaires de 00h30 à 7H30 seront arrêté prochainement .
- L'avion A320 ne sera plus assemblé à Toulouse dans les années à venir.
- L'avion militaire A400M a du mal à décoller .
- Plusieurs avions assemblés , une fois terminés, sont stockés sur le parking .

Alors certains travailleurs ne savent pas à quelle sauce ils vont être mangé , et la direction reste dans le flou . ..pas de licenciement en prévision . Mais si les salariés se posent des questions aujourd'hui qu'en est t-il de la direction?

Personne ne peut le nier ; nos responsables d'entreprise , ainsi que nos responsables politiques ne voient que leur petits nombrils , et se désintéressent complètement de la vie des salariés ; même si des fois ils nous font croire le contraire , ils ne sont la que pour l'appât du gains et la soif du pouvoir .

Mais avec les 40% de la masse salariale que représentent les sous-traitants et les intérimaires la direction a des moyens très efficaces de mettre à la porte de l'usine une partie de son personnel .

Ces intérimaires qui sont à airbus depuis bien longtemps , en tous cas certain ont même pu dépassé leur 18 mois légal, (quand on peux rester sous traitants 2,3,4 ans...) peuvent se retrouver dehors du jours au lendemain . Aujourd'hui , tous les intérimaires en fin de mission n'auront plus qu'a chercher du travail ailleurs . Toutes les embauches sont gelées.

Il est vrai que la direction aurait du mal à licencier les "airbusiens" , vu "la force des syndicats "

Rappelez vous des grèves suite au plan power 8. Des grèves , pilotées par cette "chère " direction syndicale , qui vous dit de débrayer deux heures ici et là et qui vient vous chercher les uns après les autres , une petite manifestation pour dépoussiérer les drapeaux et les autocollants syndicaux , ballade en ville avec la musique , les beaux ballons et les tam-tams des jours de fêtes . Une partie du personnel doute tout de même de l'éfficacité de ces actions , car ce sont ces mêmes syndicats qui vous disent de reprendre le boulots , lorsque vous organisez , par vous même des débrayages spontanés . Ils vous disent" c'est pas comme ça qu'il faut faire" . Et pourtant les résultats de ces débrayages ont toujours été positifs .

Quoi de plus normal ; quand des personnes sont déterminées , organisées et sans contrôle , et qu'ilsl décident entre eux des actions à mener cela est bien plus percutant et bien plus encourageant .

Alors intérimaires , sous traitants et salariés il est temps de vraiment discuter entre nous , et de se préparer à une vraie lutte . Sait -on jamais!!!

Patron,touche pas à ma vie , à ma maison , à mes amis , à mes collègues. Tu as trop gagné pendant toutes ces années .

Quoiqu'il se passe à AIRBUS dans les jours , dans les semaines les mois ou les années à venir , tous solidaires , tous unis . Un pour tous et tous pour un .

Mini Edito

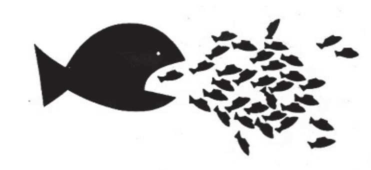
Depuis le début de la crise , les luttes des exploités à travers le monde semblent se durcir , ainsi dèrnierement il y a eu des occupations d'usines en Grande Bretagne , de l' « Autonomie ouvriére « en Corée du sud , des tentatives autogestionnaires en Argentine , et la liste est loin d'être complète .

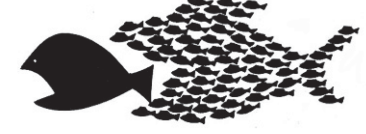
En France aussi les grèves semblent être plus dures , et cela semble inquiéter tous les apôtres du systéme capitaliste : des patrons aux politiques en passant par les journalistes et les actionnaires .

D'autant plus que les gens ont de moins en moins confiance aux institutions de l'état , et notamment les syndicats institutionnels , qui ne sont en fait que des pions pour lutter contre toutes éventuelle révolte ouvrière .

Ne nous y trompons pas les syndicats quelque soit la marque (CGT, FO , SUD , ...) , les partis politiques de droite ou de gauche ne sont pas pour la libération des prolétaires bien au contraire CE SONT NOS ENNEMIS .

J.P.P





20 Centimes

Anarchie

C'est un fait, le monde que nous connaissons est amas d'immondices et d'injustices. Les puissants coulent des jours paisibles à l'abri des sueurs du travail, quand nous trimons sans relâches pour des salaires de misère. Nos libertés individuelles se voient réduites à peau de chagrin sous prétexte de paranoïa sécuritaire. Mais qu'en est il de la santé de tous et de la sécurité alimentaire quant ils favorisent les OGM sans précaution et la viande aux hormones. Tous cela encore pour enrichir un peu plus quelques bourgeois déjà bien gras.

A ce malstrom chaotique et désolant s'ajoute une perte de confiance en l'espèce humaine, pour le malheur de tous, chacun se replie sur lui même, sans perspective de vie sociale ou de solution collective.

L'idée de communisme a été trahie par ceux qui l'on instaurer bien avant qu'elle ne s'effondre. Elle était néanmoins d'apparence, pour ceux qui ne la subissait pas, une voie vers laquelle tendre pour qui se refuser à la dictature de l'égoïsme et de la cupidité. Si les raisons de son échec et de sa dérive vers une dictature sanguinaire était inévitable au vue de son essence même, il se pouvait tout de même se trouver charger de volonté commune de vivre avec et non conte l'autre. Pour notre part anarchosyndicalistes, c'est de notre sang que jadis, nous avons payé notre opposition à cette inéluctable déchéance.

La chute du mur il y a plus de dix ans maintenant a fini de tuer la perspective d'organisation sociale de la vie en collectivité. Et c'est sans but et sans conviction aucune que les âme solitaires et désabusées se traînent désormais lascivement vers leurs fins.
Il n'est plus aujourd'hui de projection viable vers un monde nouveau et un avenir radieux.

Mais à qui en incombe la faute ? A ces traîtres sociaux qui bafouent les idées et les mots, qui trompent les ouvriers et les individus dans la misère. A ceux là qui se disent socialistes mais qui ne sont que bourgeois, à ceux là qui se disent syndicalistes et qui ne sont que carriéristes, ou à d'autres qui se disent libertaires et qui s'acoquinent avec ces premiers, ou encore à ceux qui se disant anarchistes ne cherchent qu'un fugace plaisir individuel.

Il est d'urgence compagnon, la clarification et la netteté. Il est d'urgence de s'élever contre les usurpateurs qui sèment la confusion, vidant les mots de leurs sens, séparant leurs dires de leurs actes. Il est l'heure de la nécessité de l'Anarchie et de son cortège de valeurs, de principes et de réalisations.

Rappel toi compagnon, être anarchiste c'est être Homme, humain, libre certes mais pas seulement. C'est une noblesse d'âme mêlée de révolte contre l'injustice et la tyrannie. Le sens des autres, la solidarité, la foi en l'Homme, le respect de la dignité, une intégrité. On est anarchiste dans la vie et dans les tripes, et ça pour la vie. Ce n'est pas le simple temps d'une manifestation ou d'un débat, c'est participer et être, être ce que l'on dit, être ce que l'on fait.

Toto

Faux Amis

Dans mon entreprise, la direction nous a récemment proposé un référendum au sujet de l'intéressement. L'intéressement correspond au pourcentage des bénéfices réalisés par la société qui est reversé aux salariés. Les syndicats, qui ont refusé de signer l'accord avec la direction, dénonçant un accord injuste, font pourtant activement campagne auprès des salariés pour que ceux-ci votent oui. Ces syndicalistes s'entendent de fait à merveille avec les chefs et la direction, qui font également tout pour influer sur le vote et faire adopter l'accord 'proposé' par la direction.
Pourtant il suffit d'aller sur le site internet de la boîte pour découvrir des informations très intéressantes à propos de son capital.
L'actionnaire majoritaire reçoit à lui seul des centaines de milliers d'euros par an grâce aux dividendes de ses actions, qu'il peut bien sûr revendre à tout moment et repartir ainsi avec des millions. Ces sommes folles ne correspondent en aucun cas à un salaire, à une rétribution d'un travail : ces gens-là peuvent très bien dormir tous les jours jusqu'à pas d'heure et ne pas travailler, pendant que tous les matins à 5 heures nous nous activons à faire les palettes qui leur permettent de se remplir les poches. Les parasites de cette société, ce ne sont pas les chômeurs, ni les RMIstes, mais bien ces bourgeois qui profitent de notre travail. Ils ne connaissent pas la difficulté d'élever des enfants avec le SMIC et ne finiront pas à la case COTOREP après quelques années de travail épuisant, et pourtant, ils gagnent des sommes incroyablement supérieures à nous.
Dès lors, comme pour les élections politiques où on nous demande de choisir entre des bourgeois de gauche et des bourgeois de droite, ce référendum était bien sûr un faux choix : difficile de refuser une prime lorsque l'on a déjà des arriérés de loyer, lorsque l'on a une famille nombreuse à nourrir. Difficile, mais pas impossible. Soyons clairs : nous produisons les marchandises, nous remplissons les rayons des magasins. Nous connaissons notre travail, et si ces actionnaires et patrons venaient à disparaître, nous serions toujours aussi capable de fabriquer ce dont nous avons besoin. Sans nous, par contre, que sont-ils ? S'abstenir ou voter non à ce référendum peut constituer un premier pas, un refus clair et net de se soumettre au mépris du patron, avant de faire grève dans la solidarité pour leur reprendre ce qui nous appartient.

Jean-Chris



LES COLLECTIVISATIONS : L' OEUVRE CONSTRUCTIVE DE LA REVOLUTION ESPAGNOLE



La CNT d'Espagne (confédéracion nacional del trabajo section Espagnole de l'AIT) s'était construite sur un objectif précis : liquider le capitalisme et l'état et les remplacer par une société libre , reposant sur une économie autogérée ,
égalitaire et solidaire . Dés la création de la CNT , les militants avaient étudié la question économique et sociale , analysé les difficultés qui surgiraient inévitablement lors d'une révolution , inventé des solutions , popularisé leurs idées dans la population par de multiples discussions , conférences , publications , mais surtout la lutte quotidienne et une reflexion critique constante ils avaient développé leur capacité à l'autonomie d'action individuelle et organisation fédérative .
Il n'est pas étonnant dés lors que la réponse au coup d'état fasciste fut non seulement la levée en masse populaire du 19 juillet 1936 mais aussi la mise en pratique , partout ou c'était possible , d'une nouvelle société basée sur les collectivisations .
De fait , en Aragon , Catalogne , Levant , Castille , Andalousie , Estrémadure ,.........les Collectivisations se répandirent comme une trainée de poudre . En Aragon par exemple , il y avait 36 collectivités en février 37 et 57 en juin de la même année . Le chiffre de 400 fut rapidement atteint . Dans la région du Levant (Valence) , on dénombrait plus de 500 collectivités en 1938 .
Dans une paysannerie imprégnée depuis des années par l'ideal Anarchosyncaliste , elles résultérent de la constitution spontanée des groupes de travailleurs qui se partageaient les cultures ou les terres .
Egalement spontané fut la réunion des délégués élus par ces groupes dans le but d'orienter le travail général . Outre ces réunions et les réunions des groupes spécialisés dans telle ou telle tâche , des réunions de la collectivité toute entiere avaient lieu : Assemblées Générales hebdomadaires ; bi-mensuelles ou mensuelles selon les cas . On s'y prononçait sur l'activité des mandatés nommés par la collectivité , sur les cas spéciaux , sur les difficultés imprévues ....
Tous ceux qui avaient adhéré à la Collectivité , hommes et femmes , qu'ils fussent producteurs ou non , intervenaient dans le débat et participaient aux décisions . Souvent même les "individualistes" (personnes qui n'avaient pas rejoint la collectivité et qui gardaient leur propriété individuelle ; la seule limite étant qu'ils ne pouvaient avoir plus de terre qu'ils n'en pouvaient cultiver) pouvaient se prononcer et voter dans ces assemblées . La solidarité portée au degré extrême était la règle générale des Collectivitéss agraires . Non seulement le droit de tous à la vie était assuré , mais dans les fédérations de collectivités le principe de l'appui mutuel était toujours de plus en plus développé grâce aux fonds communs dont profitaient les zones moins favorisées .



De chacun selon ses forces , à chacun selon ses besoins

Les collectivités étaient en pratique des structures qui appliquaient le grand principe communiste libertaire « De chacun selon ses forces , à chacun selon ses besoin « . Dans les collectivités qui avaient aboli l'argent , chaque membre recevait directement la quantité de ressources matérielles nécessaires . Là où l'argent avait encore été maintenu , c'était un salaire familial qui était versé . Des expériences de « monnaie fondante « (ne permettant pas la capitalisation) furent également faites . La méthode technique de répartition différait en fonction des choix faits par l'assemblée générale des collectivistes , mais le principe moral et les résultats pratiques étaient les mêmes .
La collectivisation ne s'arrêta pas aux portes des villes . Au moment de la Révolution il s'agissait de « prendre possession collective des usines , ateliers et chantiers , des logements , des édifices et des terres , des services publics et des marchandises et matières premières emmagasinés « . Dans de multiples industries (métallurgie , bâtiment , textile …....) les usines furent collectivisés et les assemblées générales de producteurs géraient leur fonctionnement . Le travail fut rationalisé dans un objectif social ; Toutes les observations démontrent que , loin de s'éffondrer , la production des usines autogérées , dans ce pays en guerre , soit se maintint au niveau antérieur , soit , souvent , se développa . Dans de nombreux cas , les transports et les services (coiffeurs , restauration , distribution, …....) furent également socialisés et les collectivisations urbaines complétèrent leur action en créant d'autres lieux de socialisation de l'économie comme des coopératives de consommation . Une conquête d'énorme importance dans ce pays écrasé pendant des siècles par la religion a été le droit de la femme à la vie , quelles que fussent ses fonctions sociales . De même les enfants ont vu leur droit reconnu spontanément , non comme une aumône accordée par l'état , mais comme l'exercice d'un droit que nul ne pensait plus nier . Les collectivités n'ont pas été l'oeuvre exclusive des Anarchosyndicalistes , bien qu'elles se soient construites sur les bases préconisées par eux . L'élan que les Anarchosyndicalistes avaient su créer leur a permis souvent de recueillir la participation spontanée de personnes venues d'horizons les plus divers (socialistes , républicains , ou mêmes catholiques en Estremadure par exemple) .

Chars fascistes et communistes contre les collectivités

Les collectivités se heurtèrent à de nombreux obstacles , dus à l'opposition que leur manifestaient non seulement certains propriétaires mais surtout l'ensemble des partis et les organisations syndicales conservatrices (socialistes, républicains , communistes …...) et bien sur le gouvernement . Cependant , les échecs furent peu nombreux . Dans ses enquêtes Gaston Leval qui s'est particulierement

intéressé à la question déclare « J'ai rencontré seulement deux insuccès : celui de Baltana et celui d' Ainsa , au nord de l'Aragon « .

Les collectivités ne furent vaincus que la force militaire . A la fois celle des troupes fascistes de Franco qui détruisaient les colléctivités au fur et à mesure de leur avancée et , à l'intérieur des frontiéres de la république par les bataillons du Parti Communiste . Ce dernier équipé et soutenu financiérement par Staline avait constitué des brigades (Brigades Karl Marx dans la province de Huesca , Brigade Maria Companys dans celle de Terruel.....) qui , loin de combattre l'armée de Franco lançaient leurs chars d'assaut contre les paysans désarmés des collectivités .

Ecrasés par la force brutale , les collectivistes Espagnols pendant des mois , à la face du monde , en plein XXème siècle qu'une autre économie et qu'une autre société étaient réellement possibles .



Francesito

Livres :
NOUVELLES DE NULLE PART

La tête encore pleine d'idées de la causerie militante de la veille avec quelques autres révolutionnaires sur l'avenir de la société, un londonien de la fin du 19e siècle, se réveille un beau matin de juin ... 200 ans plus tard.
Il ne tarde pas à réaliser que la période qui le sépare de son époque a connu un bouleversement qui a fondamentalement changer la société.
Au fil des rencontres, qui sont autant d'occasion de lier des amitiés ou de s'entraider, il découvre un 21e siècle où la propriété privée n'a plus de sens, où il est difficile de distinguer la ville de la campagne, les champs cultivés ressemblant à de vastes jardins, l'architecture variée et à échelle humaine se combinant à merveille à la nature environnante.
Le palais du Parlement est devenu un dépôt de fumier: il serait en effet difficile de le loger dans un lieu unique vu que c'est le peuple tout entier qui est le Parlement.
Plus de gouvernement non plus, mais une organisation où les choix collectifs émergent de la vie à la fois sociale, politique et économique, sans séparation, sans intermédiaire.
Comme rien oblige les gens à fabriquer inutilement, ils ont du temps et des ressources pour prendre en compte le plaisir que leur procure la fabrication. Tout objet qu'il serait pénible de faire à la main est exécuté par des machines ; et pour tous ceux qu'il est agréable de faire à la main, ils se passent des machines. Chacun fabrique pour l'usage de ses voisins, comme il le ferait pour lui-même, et non pas pour un vague marché dont il ignore tout et qui lui échappe.
Plus de commerce ni de commerçant mais des boutiques où se sont les enfants qui choisissent pour vous les objets et vous les donnent. Ils manient ainsi toutes sortes d'objets et s'instruisent à leur sujet, apprennent comment ils sont faits, d'où ils proviennent, etc. Leur éducation se fait ainsi pour tout, constamment immergés dans la communauté humaine sans que l'individu y soit écrasé sous son poids.
Dans cette nouvelle société tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil, mais la Grande Transformation ne se fit pas sans heurt (famines, grèves, lutte armée, ...). C'est que l'état initial de la société était bien plus violent (esclavage salarié, misère, répression, ...) où une minorité de privilégiés maintenait sous sa domination l'immense majorité de la population.
Publié en 1890, Nouvelles de nulle part (1) est un roman d'anticipation, une utopie positive et rafraîchissante, le récit d'un autre futur possible qui stimule l'imagination du lecteur.

(1)William Morris, Nouvelles de nulle part, ou Une ère de repos, L'Altiplano, 2009

Roger

Imprimerie spéciale